

MÉCONTENTEMENT À L'OPÉRA DE LA VILLE DE NICE

Ce mercredi 17 décembre, les artistes de l'Opéra de Nice ont décidé de prendre la parole avant le début de la première représentation du Ballet Casse-Noisette.

À travers cette adresse au public, ils ont exprimé leur attachement à leur opéra, à leur art, et leur désir de le partager et le transmettre dans les meilleures conditions.

Or, beaucoup d'entre eux se trouvent dans une situation critique, en particulier les plus jeunes. En effet, certains salaires se situent près de 200€ en-dessous du revenu estimé comme décent en France par l'IRES. Ce sont des artistes de grands talent, recrutés sur concours et auditions très sélectifs, qui viennent parfois du monde entier. Mais à Nice, dans la ville la plus chère de France après Paris, où la tension immobilière est extrême, ils ne parviennent plus à se loger et à construire leur vie. Le départ, la démission, deviennent parfois leurs derniers recours.

À cela s'ajoute un sentiment de déconsidération des plus anciens qui, après avoir consacré leur vie et leur carrière à l'opéra de Nice, se sont vu refuser le placement dans l'échelon qui correspondait à leur ancienneté.

Les musiciens de l'orchestre doivent également pourvoir à l'entretien de leurs instruments de musique personnels, qu'ils mettent au service de la Ville de Nice et sont chargés réglementairement d'entretenir. La prime qui y est consacrée date de 1984 et n'a jamais été revalorisée depuis, alors même que les coûts sont cinq à dix fois plus importants qu'à l'époque.

Les artistes du chœur de l'Opéra de Nice, dont le salaire au premier échelon est le plus bas des trois corps artistiques, craint pour son avenir et alerte sur son intégrité en tant que force artistique permanente.

Quant aux danseurs de l'Opéra de Nice, ils subissent également une accumulation de contrats courts et sont souvent remerciés après des années de bons et loyaux services, au moment où ils auraient gagné leur droit à un CDI.

Les artistes se sont aussi exprimés sur le projet d'auditorium symphonique voté par le conseil métropolitain. Ils s'interrogent sur la pertinence de son emplacement excentré et sur la destination finale de cette salle, dont l'orchestre philharmonique aurait besoin qu'elle lui soit consacrée.

Enfin, ils affirment refuser que la programmation artistique serve de variable d'ajustement, et réitèrent leur volonté de proposer au public une saison de qualité par le moyen d'un personnel en nombre suffisant et justement rémunéré.

Notre syndicat se joint aux artistes de l'Opéra de Nice pour exiger que le rendez-vous promis par l'administration quant aux revalorisations salariales soit respecté et que les attentes du personnel soient entendues.

Avec eux, comme nous le faisons depuis des années, nous défendrons l'intégrité des trois corps artistiques permanents de l'Opéra et la mise en place des outils nécessaires à un service public de la culture à la hauteur de la cinquième ville de France.

Nous continuerons de soutenir les artistes et l'ensemble du personnel de l'Opéra dans toutes les actions qu'ils souhaiteront entreprendre pour faire entendre leurs revendications.